

# Maisons à emporter

Pliables, modulables, recyclables, les nouveaux espaces à habiter sont déjà prêts pour de nouveaux modes de vie

**J'**habite, donc je suis. L'apparition de nouveaux modes de vie et le nomadisme généralisé, qu'il soit choisi ou imposé, fait que l'on se penche avec de plus en plus d'attention sur nos machines à habiter. Celles-ci doivent être de plus en plus malléables, recyclables, modulables voire portables, adaptables à volonté à des situations parfois limites. Ainsi a-t-on pu voir l'architecte japonais Shigeru Ban réaliser, avec pour seul matériau des tubes de carton, des maisons pour des SDF, des logements pour les rescapés d'un tremblement de terre en Turquie ou un prestigieux pavillon d'exposition. Maison-Kleenex jetable après usage, maison-vêtement ou caravane améliorée, espaces minuscules mais confort majuscule pour urbains qui veulent bien être compressés mais pas stressés... plusieurs livres nous font visiter ces demeures qui sont peut-être celles de notre futur, évoquées également lors du récent salon Habiter au cœur du jardin des Tuileries.

Ainsi, les Parisiens ont-ils pu découvrir les créations de l'architecte Gilles Ebersolt, qui a mis au point une « cellule d'habitation et d'observation » qui, perchée dans



un arbre, permet d'observer la nature et de dormir sur place. Le même a imaginé une « chambre à roulettes » inspirée de la bonne vieille brouette, que l'on peut déplacer à volonté, ainsi que la « Ballule », une bulle de quatre mètres de diamètre pourvue d'un habitacle intérieur.

Marjorie Alessandrini